ZIBELINE
L'actualité culture et société en région PACA, et au delà
Automne - printemps 2019

Les Halles au plus près

Après un Festival chargé, et réussi, le théâtre affiche une saison qui maintient la chaleur de ses engagements

À Avignon, l'année théâtrale ressemble à un temps de latence, dispensant simplement quelques représentations éparses en attendant juillet. Mais le Théâtre des Halles programme une vingtaine d'événements de choix, en collaboration avec plusieurs structures avignonnaises.
Ainsi la danse se programme avec les *Hivernales*, les lectures avec les bibliothèques, la musique avec l'Opéra d'Avignon : ainsi **Alain Timár** reprend sa création du texte d'Albert Cohen, *Ô vous frères humains* avec le **quatuor Avinim** à l'Opéra Confluence (22 novembre).
À retenir également : *Paroles de Gonz'* mis en scène par **Nadjette Boughalem** (26 & 27 octobre), et porté avec force par des habitants, hommes, des quartiers avignonnais ; le *Poney* du **Muerto Coco** (24 janvier), toujours aussi poétiquement décalé ; des philosophes incarnés, les discours de Hugo... et des sorties de résidence, en particulier celle de **Vincent Franchi** qui met en scène *Mon prof est un troll*, de **Denis Kelly** (29 avril), texte qu'il travaille aussi avec des lycéens de Marseille Nord...

◆ AGNÈS FRESCHEL ◆

Théâtre des Halles, Avignon
04 32 76 24 51 ◆ theatredeshalles.com

Coup de cœur

EUROPE CONNEXION

Dès qu'elle est parue, en 2015, **Vincent Franchi** a ressenti l'urgence de monter cette pièce d'**Alexandra Badea**. Elle met en scène un lobbyiste (**Nicolas Violin**, encravaté, rigide et excité à souhait) chargé de défendre l'industrie des pesticides auprès des instances européennes. Il monologue, devant des écrans qui le démultiplient ou donnent à voir les conséquences sociales de ses actes.
Car il est prêt à tout pour muscler son CV, ce jeune ambitieux : attaché parlementaire devenu consultant, il aime « *être le cerveau pervers de la machine qui tourne* ». Pour défendre les prérogatives des vendeurs de poison agro-alimentaire, il ment comme un arracheur de dents (pardon : il communique), manipule, fomente des rumeurs, achète des scientifiques mercenaires, ruine la réputation de chercheurs intègres, crée des ONG pour parer à toute critique...
Son grand-père, qui n'aime pas ses façons, lui parle de son jardin et de ses semences anciennes, bientôt privatisées ? Qu'à cela ne tienne, il continue : le lobby est un sport de haut niveau, et trois poulains attendent sa chute pour prendre sa place. Il a beau culpabiliser, somatiser, faire un burn-out, pas question d'abandonner. Plutôt chasser les têtes à Sciences Po, en formant les jeunes loups qui, comme lui, vendront la santé publique au plus offrant. (5 & 6 décembre)

◆ GAËLLE CLOAREC ◆

Coup de cœur

POUR BOBBY / À PLEIN GAZ

Alain Timár s'est penché sur deux solos de **Serge Valletti** qui traquent les singularités de ces états limites, borderline, où le réel perd pied.
Dans *Pour Bobby* **Charlotte Adrien** incarne une jeune femme pleine de vie, prête à travailler, à être utile et se préparer, comme tout le monde, un « frichti » le soir. Le texte dévoile peu à peu les difficultés sociales, les chocs subis, son désir de « déchoquer » qui se heurte à des murs intimes et à l'incompréhension des psychiatres... jusqu'à la révélation finale, bouleversante.
À plein gaz remet en cause notre empathie naturelle envers les personnages de théâtre. Parce que la folie de cet homme l'amène vers une violence criminelle, un féminicide, et à un attentat qu'il pourrait perpétrer... Valletti a créé ici un personnage glaçant mais dont on comprend chaque faille, chaque motivation : l'oppression du travail, qui le dérègle et laisse sur sa peau une constante odeur d'huile, ses rapports avec sa femme qui dégénèrent, ses rêves qui n'en sont pas, sa violence immaîtrisée qui le torture... Alain Timár le place dans le même décor bourgeois que la jeune femme de *Pour Bobby* et fait encore entendre les voix qui naissent de la psychose. **Nicolas Gény** est inquiétant, ironique, antipathique, puis bouleversant de douleur niée. (17 & 18 octobre)

◆ A. F. ◆



Pour Bobby © Louise Maignan